

ROCK & FOLK

BLUR DISCORAMA / QUE FAIT REZNOR AVEC NINE INCH NAILS ? / SUR LA ROUTE
AVEC DEUS / THE CLASH LE VIEUX COUP DU LIVE / SUPERGRASS SUPERPOP
BEATLES LE SOUS-MARIN JAUNE REFAIT SURFACE / MES DISQUES A MOI ARNO

L 9766 - 386 - 27,00 F

N°386 / 27 F / MENSUEL

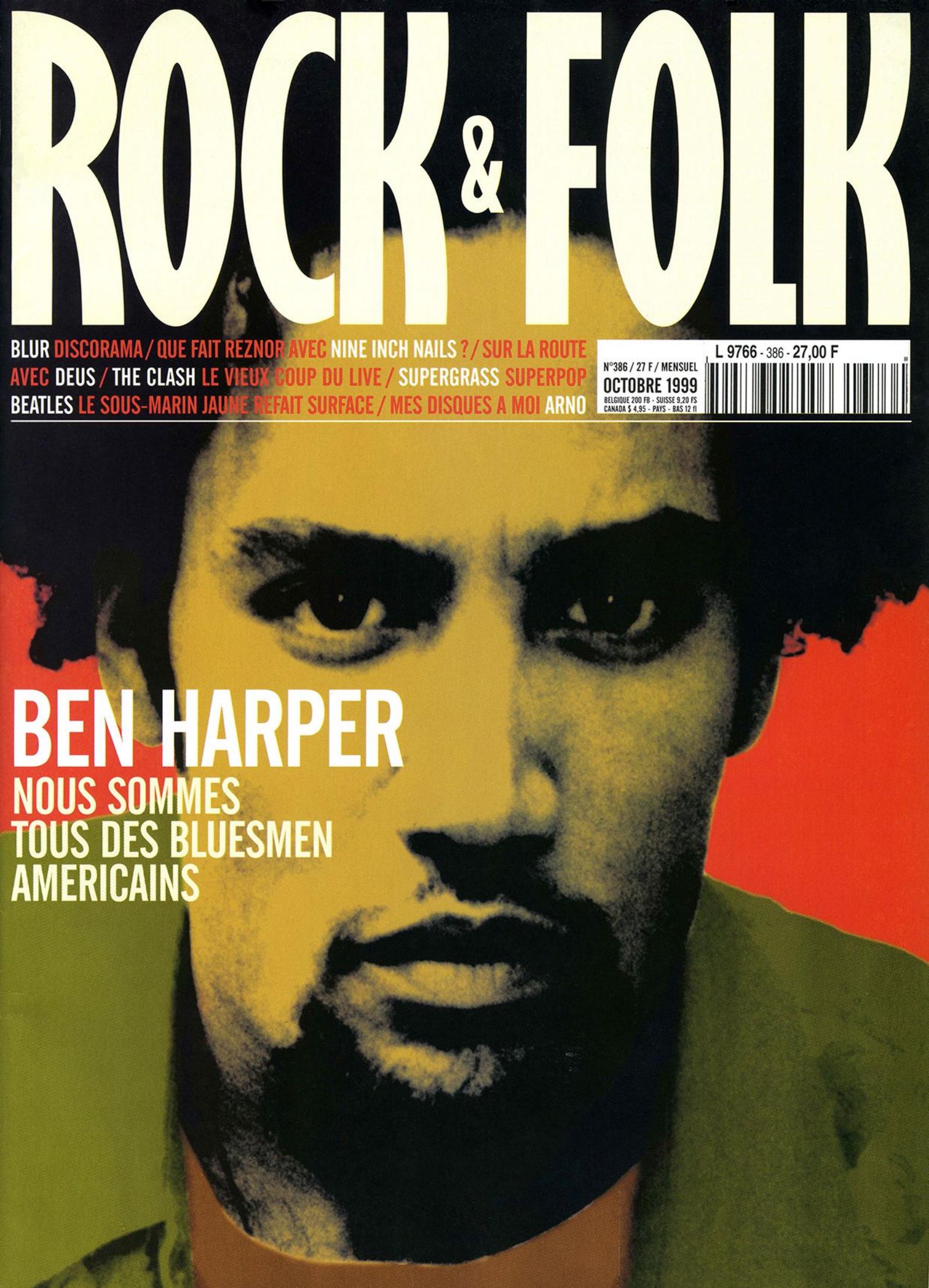
OCTOBRE 1999

BELGIQUE 200 FB - SUISSE 9.20 FS
CANADA \$ 4.95 - PAYS - BAS 12 ff



BEN HARPER

NOUS SOMMES
TOUS DES BLUESMEN
AMERICAINS



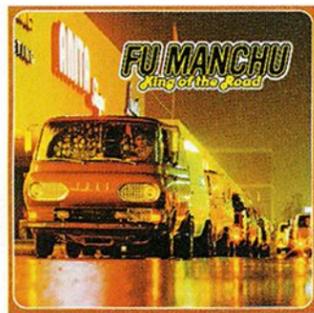
Disques stoner metal

FU MANCHU

"King Of The Road"

MAMMOTH/ EDEL

Après avoir régalié son monde l'an dernier avec "The Action Is Go", Fu Manchu a ravi, voilà quelques mois, avec "Eatin' Dust", EP bouillonnant à couper le souffle. Plus affûté que jamais, le gang californien signe sans doute avec "King Of The Road" son album le plus abouti et le mieux maîtrisé. Face à la concurrence des mastodontes du stoner que sont Unida, Nebula, Queens Of The Stone Age et Atomic Bitchwax, Fu Manchu a fourbi ses plus belles armes pour livrer une merveille de heavy blues, de rock saignant et de hard façon seventies. Au menu de ce cinquième LP : des guitares chargées de fuzz qui tournoient comme des mini-ouragans avant d'inoculer de



brefs solos aussi puissants qu'un narguilé de skunk, un chant hypnotique et une batterie outrageusement efficace tant Brant Bjork, l'ex-cogneur de Kyuss, rivalise de changement de tempos par le truchement de cymbales et de cloches sans cesse mises à contribution. Le monde de Fu Manchu, c'est celui de Black Sabbath, de Blue Cheer, de Cream ou de Jimi Hendrix revisité par l'énergie des années 90. Parmi les onze joyaux de ce "King Of The Road" qui est une ode aux trucks, vans et autres choppers, on remarque d'emblée les tonitrueux "Over The Edge" et "Boogie Van" puis on se délecte du redoutable éponyme et de "Grasschopper", morceaux au rythme soutenu, avant de succomber au charme de "Weird Beard" qui rivalise d'humour et d'efficacité. Sans négliger "Hotdoggin'" qui aurait pu séduire Timothy Leary le pape du LSD, ni une reprise musclée de "Freedom Of Choice" de Devo qui prouve la diversité des influences de Fu Manchu. "King Of The Road" n'est ni plus, ni moins qu'un must du stoner.

CYRIL DELUERMOZ

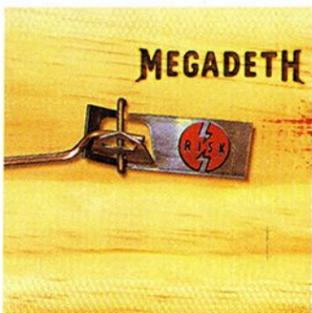
★★★★★

MEGADETH

"Risk"

EMI/ CAPITOL

Préparez-vous pour l'Armageddon ! Baissez les yeux du ciel et foncez vous recueillir chez votre disquaire, le Huitième Commandement du Seigneur Mustaine et de ses Apôtres de la pentatonique s'apprêtant à laisser une trace indélébile et irrémédiable dans l'histoire du darwinisme métallique. Puissance mélodique, rythmiques imparables, ambiances apocalyptiques, nulle oreille ne sera épargnée par ce qui s'ensuivra. Ainsi au commencement, résonnera "Insomnia", juste occasion de réviser certains versets du prophétique "Cryptic Writings". Ensuite viendra le règne du "Prince Of Darkness", couronnant la bête d'un joyau plus brillant que "Diadems" et "Go To Hell" réunis, puis grondera "Crush 'em", en droite genèse de "Peace Sells", genre de cantique survolté, parfait pour célébrer comme il se doit la grand-messe du banging. De "The Doctor Is Calling", ne s'attendre à aucune forme d'absolution, on replongera dans les limbes chers à "In My Darkest Hour". Le messianique "I'll Be There" compose la juste Homéride



plus ensorcelante que les sirènes d'"Elysian Fields" tandis que "Vanderlust" fait goûter avec bonheur au péché vocal initié par "Youthanasia", le néphelique "Time : The Beginning" rejoindra dans nos prières l'angélique "A Tout Le Monde". Enfin, le manifeste "Time : The End" parachève une épitaphe digne des "Ashes In Your Mouth" et autres "FFF". Après un tel chapelet de merveilles, on se sent touché par tant de grâce, définitivement sous le charme d'une étoile qui brille plus fort que jamais. Dave dans l'atmosphère, tout baigne sur Terre.

CHRISTOPHE SAUTON

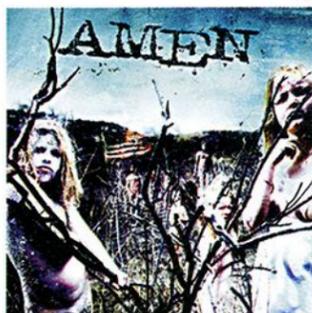
★★★★★

AMEN

"Amen"

ROADRUNNER

À propos d'Amen, on évoque l'énergie de MC5, le caractère souffreteux des Stooges, la noirceur de Nick Cave et la sauvagerie de Black Flag. Il est vrai que le premier album de ce quintette de Los Angeles pioche allègrement dans ces références glorieuses en mixant avec bonheur hardcore, metal, punk et high energy. Le tout baignant dans un climat de paranoïa aussi bien palpable dans le chant et les textes que dans la stridence des guitares. "Notre musique n'a rien de prémédité. Elle échappe à tout contrôle", avançait récemment avec aplomb Casey Chaos, leader, fondateur, chanteur et compositeur d'Amen. On ne peut qu'abonder dans son sens en découvrant l'agressivité de "Coma America", la folie de "Drive" ou la sauvagerie de "Broken Design". Usant de leurs



six-cordes comme de scies électriques qui se seraient emballées, les guitaristes Paul Fig et S Mayo (ex-Snot) brisent tout sur leur passage avec une violence métallique inouïe. Pressenti pour mixer cette première livraison, Iggy Pop a dû y renoncer au dernier moment mais retrouvera chez ces Californiens le souffle de ses débuts. Quant à Steve Jones, il prétend qu'Amen est encore plus déjanté et corrosif que ne pouvaient l'être les Sex Pistols en 1977. Des louanges méritées tant ce combo tranchant est à l'aise dans son rock hypertendu, inquiétant et parfois malsain. De "Fevered" à "Down Human" et "TV Bomb", tout n'est que déluge de guitares distordues, de cris rageurs et de cavalcades incessantes générées par la batterie de S Larkin et la basse fumante de John Tumor. Explosif, zappant totalement un musicien né en 1946 et qui a le culot d'intituler un morceau "Bass'n'Drums" sur lequel, ma foi, on n'entend que ça.

CYRIL DELUERMOZ

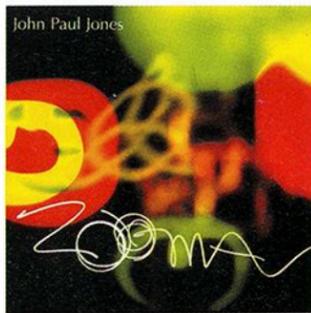
★★★★★

JOHN PAUL JONES

"Zooma"

MSI

John Paul Jones n'est pas le premier venu. Armé de sa Fender Precision, il fut le bassiste et (accessoirement) clavier de Led Zeppelin. Du premier album (1969) au dernier concert (1980). Pourquoi John Paul Jones ne joue-t-il pas actuellement avec Page et Plant ? Voilà l'un des mystères de cette fin de siècle. L'homme n'est pourtant pas resté inactif : son curriculum révèle des collaborations avec Dusty Springfield, Madeline Bell, Paul McCartney, Cinderella ou Diamanda Galas. Sur ce CD, il propose neuf titres sur lesquels la basse (sa basse) a été finalement mixée bien en avant. Rien que pour cette raison, "Zooma" gagne deux étoiles. La basse est leader, les guitares plaquées nonchalamment, au troisième plan, derrière des vocaux vocodeur. Le message étant : ceux qui possèdent déjà les neuf albums de Led Zep, les deux disques de The Firm, Robert Plant en solo (six albums), Coverdale Page (un disque), l'édition japonaise des Honeydrippers et les deux disques de Page et Plant, n'ont plus qu'à se ruer sur "Zooma". Pour écouter ce rock martien, musique sur laquelle systématiquement les guitares et les voix ont été mixées au second plan, avec un mépris assez phénoménal du grand bassiste



qui avait failli quitter le dirigeable pour devenir maître de chapelle dans sa campagne anglaise et se trouve aujourd'hui ostracisé/banni du cercle Page-Plant. Ce projet est donc sa manière à lui de rappeler son existence (et un talent intact) aux survivants. Mais la presse anglaise n'a accordé à "Zooma" que dédain et horions, zappant totalement un musicien né en 1946 et qui a le culot d'intituler un morceau "Bass'n'Drums" sur lequel, ma foi, on n'entend que ça.

PHILIPPE MANŒUVRE

★★★★ 1/2



THE CRANBERRIES

PARIS BERCY LE 09 DÉCEMBRE

LYON LE 03 NOVEMBRE

MARSEILLE LE 05 NOVEMBRE

STRASBOURG LE 1^{ER} DECEMBRE

TOULOUSE LE 07 DECEMBRE



NOUVEL ALBUM
BURY THE HATCHET

UNIVERSAL

fnac

ISLAND

Inter Concerts

6

Locations : Fnac, Carrefour, France Billet, Virgin,
0 803 020 040 (0,99F/min), 01 47 66 45 20,
Bercy 0803 030 031 (0,99F/min), 3615 NRJ (2,23 F/min),
www.fnac.fr

www.nrj.fr

HIT CONCERTS only !*

POUR CONNAÎTRE LA FRÉQUENCE NRJ DE VOTRE VILLE : 08 36 68 42 48 OU TAPEZ 3615 CODE NRJ*, RUBRIQUE STA.
SITE INTERNET : <http://www.nrj.fr> *(2,23/MN)